

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 54 (1967)
Heft: 5: Mehrfamilienhäuser ; Häusergruppen
Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Immeuble à loyers modérés,
Via Trevano/Torricelli, à Lugano**

Architecte: Dolf Schnebli SIA, Agno

Il y a au programme des habitations à loyers modérés de la commune de Lugano 36 appartements répartis dans un immeuble à trois corps. Ces petits appartements étant destinés à des personnes âgées, l'immeuble est desservi par un ascenseur.

Case popolari de la commune de Locarno

1965/66. Architectes: Luigi Snozzi, Livio Vacchini, Locarno

Des habitations à loyers modérés furent bâties dans le delta de la Maggia et dans le cadre d'un nouveau quartier. Le premier bloc comprend 54 appartements répartis sur six étages; ils jouissent d'un équipement de niveau remarquablement élevé.

Casa Guiliiana, Via del Tiglio à Cassarate-Lugano

Architecte: Peppo Brivio, Lugano

Le bâtiment est placé à la périphérie de Lugano, dans un quartier à dense habitation. Le rez-de-chaussée et le premier étage sont occupés par des bureaux et des magasins, tandis que les suivants comportent des appartements composés d'une à trois pièces.

Immeuble d'appartements de vacances à St-Moritz

Architectes: Krähenbühl et Bühler, Davos GR

La configuration de cette construction est conditionnée par son emplacement sis à l'extrémité des bâtiments de six étages de la Planûra de St-Moritz, limitant la vaste étendue de verdure du terrain de polo et des rives déclarées zone de protection.

**Colonie Chilacher d'unités résidentielles à terrasses à
Uitikon-Waldegg**

Architecte: Robert Schmid SIA, Zurich

Le lotissement répond à deux conditions: d'une part, il y a intégration harmonieuse d'habitations à grande densité sur un terrain en pente et, d'autre part, il jouit d'une protection absolue contre les inconvénients réciproques, l'importunité du bruit, la résonance des pas, et chacun est à l'abri des regards du voisin.

Immeuble à Wettingen

1965/66. Architectes: METRON, Niederlenz

Sur l'emplacement d'une parcelle urbaine, deux propriétaires ont construit de manière à obtenir deux habitations personnelles et six appartements. Le bâtiment est une construction en acier, les galandages consistent en feuilles de plâtre préfabriquées, les murs mitoyens portants ont une forte puissance d'isolation phonique, et pour le revêtement on a eu recours à des plaques de verre isolant et à des plaques sandwiches.

Lotissement au Seewadel à Regensdorf

1963-1965. Architecte: W. Niehus FAS/SIA, Zurich

Le lotissement constitue la seconde étape d'un projet plus conséquent qui fut commencé en 1955. Dans les environs semi-urbains et dans une zone à deux niveaux s'offrait la possibilité d'un remodelage comportant une intégration de constructions plus différenciées, soit: deux bâtiments de sept et de trois étages respectivement.

Colonie Atrium 4 à Schwerzenbach ZH

1966/67. Architecte: Fred Kunz, Schwerzenbach ZH

Chaque immeuble renferme un patio («atrium») et comporte quatre «maisons», ce qui permet l'implantation des jardins sur les côtés est, sud et ouest de la construction, tandis que la maison nord dispose seule du patio. De ce fait et en opposition de la répartition des pièces dans les trois autres «maisons», les salles de séjour de celle-ci se trouvent à l'étage supérieur, au niveau du patio et les chambres à coucher au parterre. Les buanderies et le chauffage furent placés sous le sol d'humus artificiel du patio.

**Rangée de maisons résidentielles pour une famille à
Schwerzenbach**

Architecte: Hans Brütsch, Zurich

Une rangée de maisons – comprenant des bâtiments d'angle à sept chambres, ainsi que cinq maisons médianes de quatre pièces chacune – furent construites, près de Zurich, dans une banlieue encore rurale.

Lotissement Alpenblick à Cham

1964-1967. Architecte: Josef Stöckli SIA, Zug

Le lotissement est établi sur l'emplacement d'un quartier en devenir pour lequel il fallut prendre en considération les intérêts de plusieurs propriétaires fonciers. A l'extérieur, le lotissement présente un aspect d'unité tout en offrant – à l'intérieur des maisons – la réalisation d'appartements fort personnels. La situation du quartier, placé entre la zone industrielle et le lac, permet la création de grands immeubles de rapports jouissant d'une vue très étendue.

Le sculpteur Etienne-Martin

par Jean-Christophe Ammann

De par le caractère hermétique de son expression, l'œuvre sculpturale d'Etienne-Martin (né en 1913 à Lorient, Drôme) compte parmi les plus difficiles du XX^e siècle. Le livre «Die Große Mutter – der Archetypus des Großen Weiblichen» (La Grande Mère – l'archétype du grand féminin), paru en 1955 et dû à un élève de Jung, Erich Neumann (Editions Rhein, Zurich), semble être une clef donnant accès à l'œuvre sculptée. De même les 22 figures des tarots – jeu de cartes du Moyen Age –, qui sont une synthèse cabalistique, allégorique et symbolique des éléments, en déterminent sa thématique. Les groupes des «Demeures» tirent leur origine de la maison familiale de Lorient; un bâtiment de plusieurs étages, contenant de nombreuses pièces, où Etienne-Martin vécut son enfance, entre ses mère et grand-mère, durant l'absence de son père mobilisé dès 1914. Dans les plans de ses sculptures, pour en désigner les compartiments, surgissent des dénominations de tarots, telles que: «la lune», «le diable», «la papesse», «le pendu». Dans les groupes comme les «Couples» apparaît la réunion de l'homme et de la femme, mais aussi – pris dans un sens de participation mystique –, celle de la mère et de l'enfant. En ce qui concerne la sculpture, dans cet ordre de pensée, Etienne-Martin reste le grand solitaire de l'après-guerre.